

Bulgarie: ET top secret...

DES militaires bulgares victimes d'une mystérieuse catastrophe et de "l'impécable rumeur" de leurs supérieurs ont cherché pendant deux ans et aux frais de l'Etat le prétendu message d'une conscience extraterrestre qui aurait dû sauver l'humanité de l'apocalypse à la fin de ce siècle.

Une dizaine d'officiers ont travaillé pendant deux ans sur des fouilles situées près du village de Tsarichina, à 30 km de Sofia, interrompues récemment. Elles avaient commencé en octobre 1980 sur décision du chef de l'armée, le général de l'armée, le général Radomir Mitchev. L'opération portait le nom de "Gloire".

Les responsables de ce "gas-pillage" de fonds qui a porté atteinte à l'autorité de l'armée sont saisi, à déclaré lundi le vice-ministre de la défense Nicolas Daskalov lors d'une conférence de presse à Sofia.

M. Daskalov a précisé que des officiers hautement qualifiés ne se sont occupés que de bêtises en effectuant des fouilles à la main et qu'ils ont entretenu le secret militaire le plus total sur leurs activités.

Trois ministres se sont succédés à la tête du ministère de la défense depuis le début des fouilles. Le président bulgare Jelko Jelov était au courant, mais le

secret a été conservé. Le sujet a fait la une de la presse bulgare à sa sortie au printemps dernier mais aucune des hypothèses sur la recherche d'un trésor ou d'une conscience extraterrestre n'a été officiellement confirmée.

Les militaires ont creusé un couloir en forme de spirale de 150 m de longueur, de près de deux mètres de haut et de 64 m de profondeur en suivant les indications de deux femmes, doctresses d'exaspération, selon M. Daskalov. Ces dernières utilisaient elles-mêmes les renseignements d'extraterrestres, selon elles, notés sur plus de 1.000 pages.

M. Daskalov a confirmé que l'une d'elles s'était suicidée l'année dernière. Selon une commission de l'institut historique national, les notes sont un mélange de plusieurs anciens alphabets et chiffres et ne contiennent aucun message compréhensible.

L'accès aux fouilles était gardé par des soldats armés de Kalachnikovs. Une superficie de 200 mètres carrés était recouverte de tentes militaires dont l'une masquait l'entrée du couloir.

Des habitants du village ont indiqué que les militaires les contraignaient parfois à rester enfermés dans la boulangerie, située près des fouilles, pour ne pas qu'ils voient les activités.

VIRE MARTIN 16/11/1992

Chapitre 1ère

Elèves ou extra-terrestres ?

TOKYO "Chauves-souris errantes", "extra-terrestres", "méduses", "excréments de poisson rouge" sont certains des qualificatifs employés par des enseignants japonais pour désigner leurs élèves, selon une enquête publiée hier par le quotidien japonais de langue anglaise Japan Times.

L'O.V.N.I. était un ballon-sonde

LONDRES Un O.V.N.I. "noir en forme de losange" qui a failli entrer en collision en juillet dernier avec un Boeing 737, était vraisemblablement un ballon-sonde météorologique. L'"objet volant non identifié" était passé à moins de cent mètres de l'avion, à plus de 4 000 mètres d'altitude.

28 AVR. 1992

archives